



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

61^e année, n°2

2^{ème} trimestre: avril-juin 2024

Bokemei a 20 ans : une longue route vers l'indépendance

Après quelque 20 ans d'aide au développement depuis les Pays-Bas, la Fondation Bokemei, qui signifie « Toi et l'Autre » en ghanéen, est aujourd'hui en train de s'effacer progressivement. À Accra (Ghana), la Fondation a construit une école, notamment avec le soutien de l'Aide Fraternelle Salvatorienne, où quelque 200 élèves peuvent aujourd'hui bénéficier de l'enseignement (professionnel), de la maternelle au secondaire. Le but de la Fondation est désormais de garantir le fonctionnement indépendant de l'école construite ainsi que de son centre de pratique et de ses ateliers et de le transférer à une administration ghanéenne indépendante. Pour y parvenir, la Fondation Bokemei investit dans des projets générateurs de revenus, comme une petite manufacture de meubles et une station d'épuration d'eau.

Création de la Fondation Bokemei en 2002

Avec sa femme néerlandaise et un groupe restreint de volontaires passionnés issus de différentes cultures, le président ghanéen Abbey est le pivot de la fondation. Lui-même enfant pauvre ayant grandi dans la rue, il sait à quel point il est difficile pour les enfants des rues et les Ghanéens pauvres de survivre sans aide. Il a dès lors voulu quelque chose en retour pour son pays. Son objectif initial était de soutenir financièrement les familles d'orphelins à Accra et aux alentours afin d'éviter qu'elles se retrouvent en orphelinat.



Création de l'ONG Bokemei Ghana avec Abbey au milieu.

Suite aux discussions avec le roi local et la population des environs concernant le

grand nombre de jeunes sans emploi et de « drop-outs », la Fondation Bokemei a ressenti le besoin croissant de donner corps à un enseignement pratique au Ghana. Le cadeau d'un terrain de 1 ha environ offert par le roi à Accra a été un élément déclencheur. La construction d'une école pratique destinée aux jeunes s'annonçait ainsi.

L'école pratique devient une réalité

La Fondation Bokemei au Ghana (ONG) et MiKeBo est une organisation autonome de familles, d'habitants du quartier et de petits entrepreneurs qui s'intéressent à l'enseignement. En 2004, grâce à un capital apporté par les fondateurs néerlandais et avec la collaboration de MiKeBo, la Fondation défriche le terrain sauvage, érige un mur et crée un entrepôt. Une rude tâche en raison de la distance, sans eau, électricité ni routes. En effet, à ce moment, cette zone n'éveille que peu d'intérêt.

Ensuite, les demandes de documents officiels et de permis de bâtir prennent énormément de temps et coûtent beaucoup d'argent. La collecte de fonds aux Pays-Bas en vue de la construction d'une école se met lentement en place. La construction débute alors peu à peu en 2010, avec un mince budget.

Le plan initial, à savoir construire une école professionnelle pour 100 jeunes, prend toutefois une autre tournure suite au souhait du ministère de l'enseignement d'organiser non seulement un enseignement pour les jeunes, mais aussi un enseignement maternel et secondaire.

La Fondation Bokemei est la seule à construire une école dans cette nouvelle zone, située entre deux quartiers populaires. Les enfants marchent pendant des heures pour se rendre à l'école, en l'absence de transports en commun. Pour les bambins, impossible de marcher. La nouvelle école intégrée trouve donc une solution. Elle cherche de nouveaux moyens financiers afin de construire des étages supplémentaires et d'adapter les bâtiments. Malheureusement, le processus de construction prend du retard en raison de l'évolution économique marquée par l'inflation, les augmentations de prix et la fluctuation des cours. La présence et le contrôle constants du président Abbey et de l'administration au Ghana sont et restent nécessaires. Parfois, la main-d'œuvre ne se présente pas, ce qui coûte du temps et de l'argent, car la construction est organisée en fonction des différents corps de métier.

Bokemei International School prend son envol

L'école ouvre ses portes en 2012 avec une seule petite classe de 7 élèves. Ensuite, le nombre d'élèves augmente progressivement.



Le début de la première classe en 2012.

En raison du long processus de construction, il faut attendre 2017 pour que l'école obtienne un statut officiel. Elle réussit à se débrouiller avec des enseignants qui sont moins bien formés et encore inexpérimentés. À cela s'ajoute que de nombreux enfants ne sont pas encore habitués à aller à l'école et à rester

assis. Dès lors, l'école cherche une autre façon d'enseigner, une méthode laissant place au mouvement et à la musique.

Dans quelques cas, le vol, le mauvais traitement des enfants et les absences des enseignants entraînent des licenciements. Heureusement, le comité des parents d'élèves et des aînés concernés suivent la situation de près. Un coaching et des formations intensifs en collaboration et comportement à l'égard des enfants sont également dispensés. Les premières années ne sont faciles ni pour les élèves ni pour les enseignants. Il manque de place, les classes ne sont séparées que par des cloisons et sont donc mal isolées.

Une cour pleine de matériaux de construction laisse peu de place pour jouer. Mais l'équipe scolaire fait de son mieux pour nettoyer et embellir cette cour avec les enfants.



L'école en phase de construction.

Autre problème récurrent, le petit et vieux bus scolaire est régulièrement aux abonnés absents. Heureusement, l'achat d'un plus grand bus parrainé résout ce problème. Comme le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, l'achat d'un deuxième bus est effectué en 2018.

La désignation d'un chef d'établissement compétent et expérimenté en 2016 permet de réaliser un bond en termes de qualité. C'est aussi à ce moment que l'Aide Fraternelle Salvatorienne apporte pour la première fois son soutien à l'installation d'un puits. L'enseignement se professionnalise. Des enseignants mieux qualifiés confectionnent eux-mêmes le matériel de cours, permettant ainsi de réaliser des économies.

L'ambiance à l'école devient encore plus conviviale, les enfants s'y sentent plus libres. Des ateliers sont remis en état et aménagés avec l'aide de sponsors. Des cours pratiques en restauration collective, mode et informatique viennent alors s'ajouter à l'offre existante.

La dernière phase vers l'autonomie

L'accent est mis sur l'encouragement de projets générateurs de revenus à partir de 2019. Des investissements sont consacrés aux machines, aux matériels et aux outillages. Le but est de générer, par la production et par la vente, des revenus qui conduisent l'école sur la voie de l'indépendance financière.

Le premier projet est un atelier de meubles aménagé et mis sur les rails en 2019 par la fondation "Vliegende Meubelmakers" d'Amsterdam. En dehors des cours pratiques de travail du bois, ce projet a permis de fabriquer le mobilier pour l'école. D'autres écoles manifestent alors leur intérêt pour le mobilier scolaire élégamment conçu.



L'atelier de meubles.

Mais la crise de la Covid gâche tout pour cette école florissante de 300 élèves. Pendant près d'un an, l'école est à l'arrêt. Et un malaise économique s'installe, perceptible pendant de longs mois. Des parents sont incapables de payer les faibles frais scolaires. Ils n'ont que les moyens de subvenir à leurs besoins de base.

Afin de générer tout de même des revenus pour l'école, il est décidé d'exploiter la source d'eau aménagée sur le terrain. Une petite station d'épuration fournit de l'eau potable propre où on en a le plus besoin et génère ainsi des revenus.

En 2020, un petit bâtiment existant est agrandi et adapté. Des permis sont demandés, l'eau est testée. Toute une opération. Le résultat : une petite station qui fonctionne bien et produit de l'eau de bonne qualité pour l'école et le voisinage. Les revenus ne sont pas encore énormes, mais couvrent les frais.

C'est pour cette raison qu'un projet est aujourd'hui lancé en vue de l'agrandissement de la station. Un projet a été déposé auprès de l'Aide Fraternelle Salvatorienne en vue de l'achat de quelques machines de filtrage et de conditionnement de l'eau nécessaires pour générer un chiffre d'affaires supérieur et fournir de plus grandes entreprises. Mais cela prend du temps. Les acteurs sur le marché sont nombreux et il faut du temps pour acquérir de la notoriété. L'avantage est que l'eau est de bonne qualité et a bon goût.



La première machine de conditionnement d'eau en service.

Lors de cette phase de transition, un soutien financier est encore nécessaire pour payer les salaires. Ils paient déjà eux-mêmes d'autres frais comme le carburant, le matériel pédagogique et l'électricité. L'entretien du terrain et des bâtiments représente un gros poste de frais pour lequel il est impossible de trouver un parrainage. Le climat violent très humide entraîne une usure générale rapide.

Malgré tous les défis, nous espérons que l'école réussira à voler de ses propres ailes à terme. L'agrandissement de la station d'épuration d'eau sonne comme la dernière phase vers l'autonomie pour ce solide projet. Votre soutien au projet PR24/015 est le bienvenu. Au nom de la fondation Bokemei et de tous les élèves, nous vous remercions de tout cœur !



L'équipe éducative enthousiaste vous remercie pour votre fidèle soutien !

Les dons à partir de 40 euros sur une base annuelle sont déductibles des impôts. Vous recevrez automatiquement une attestation fiscale à cet effet en février de l'année suivante. Afin de délivrer correctement ces certificats, nous vous demandons de nous fournir votre numéro de registre national. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud. Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme: **"A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ..."**. L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be.

Voulez-vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant €16,50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant.** Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse. En vous remerciant à l'avance!

Colophon

Rédaction: Gerry Gregoor
Lay out: Marita Martens
Photos: Aide Fraternelle Salvatorienne
Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne
 't Lo 47
 3930 Hamont-Achel
 Belgique
 Approbation ecclésiastique

info@salvatorhulp.org | www.salvatorhulp.org
Téléphone: 011-44 58 21
IBAN: BE19335044015212 | **SWIFT:** BBRUBEBB
Numéro d'entreprise: 0407 761 472
RPM: Anvers, dpt. Hasselt

